PLAN NATIONAL D'ACTION PIES-GRIECHES

SUIVI PIE-GRIECHE A TETE ROUSSE DANS LES PYRENEES-ORIENTALES

BILAN 2020



Groupe Ornithologique du Roussillon

Fabien GILOT - 23/12/2020





Adhérents du GOR participant au suivi :

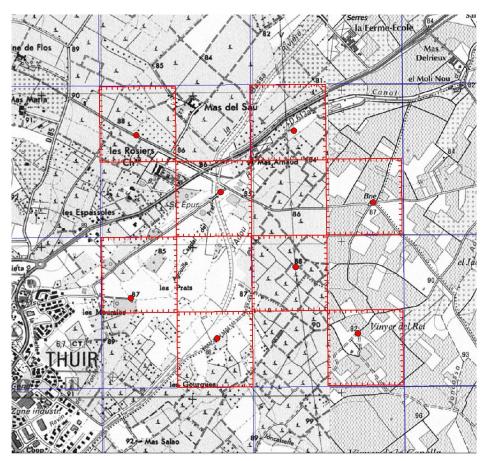
Y. Aleman, H. Blanès, M. Delabre, Y. Demonte, C. Fridlender, G. Escoubeyrrou, J. Garrigue, A. Gaunet, F. Gilot, J. Hiard, C. Hurson, A. Morel, C. Perrenoud, A. Testu, D. Thibault & M. Toupin.

Méthode:

Cette méthode a été validée par le CEFE/CNRS et a été testée pour la PGM en PACA et en Aveyron dès 2010. Elle a donc logiquement été reprise dans le cadre du PNA pies-grièches.

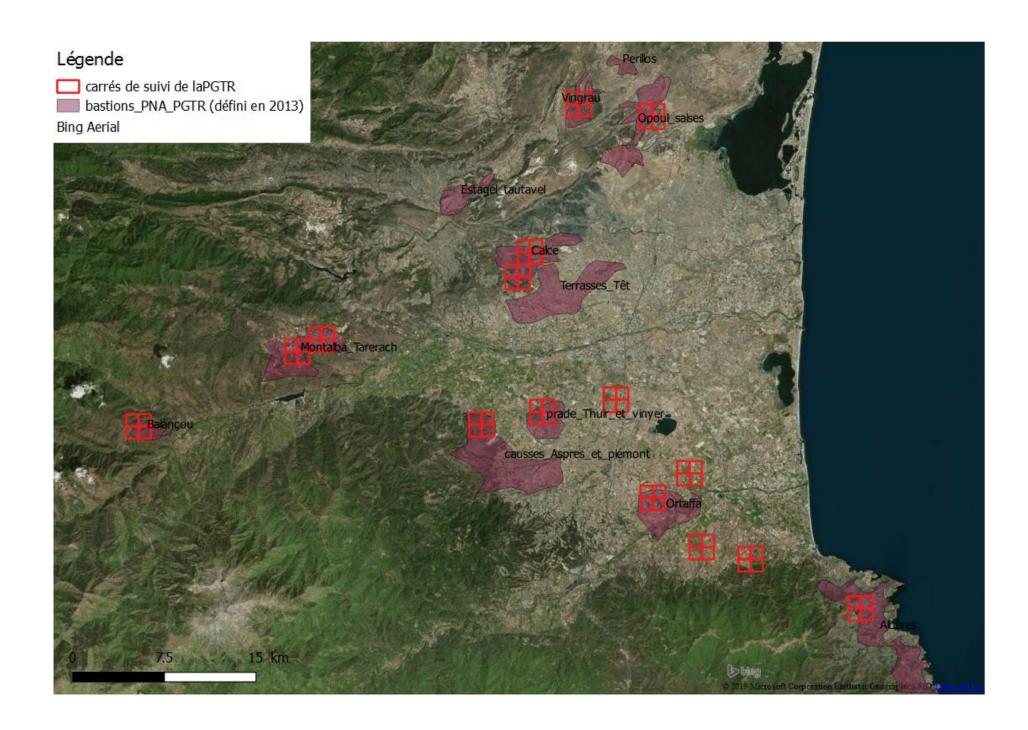
Un carré UTM de 2x2 km est choisi dans la zone de présence des espèces concernées. 8 points d'écoute de 15 mn y sont placés en damier avec l'objectif de couvrir l'intégralité de chacun des 8 carrés de 500x500m.

Ces 8 points d'observation sont réalisés deux fois dans la saison.



Ci-dessus : exemple d'un carré de suivi « pies-grièches » avec les 8 points d'observation répartis en quinconce dans le carré UTM de 2x2km.

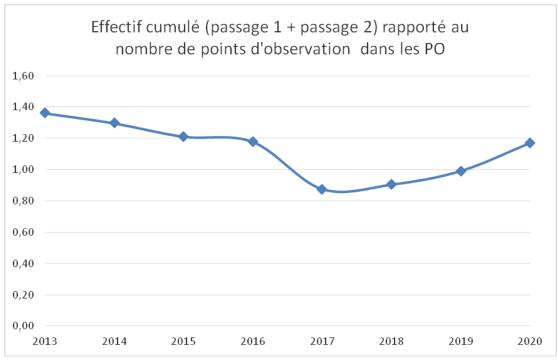
Les 15 carrés suivis régulièrement (au moins 3 fois en 8 ans) dans le département sont figurés sur la carte suivante.



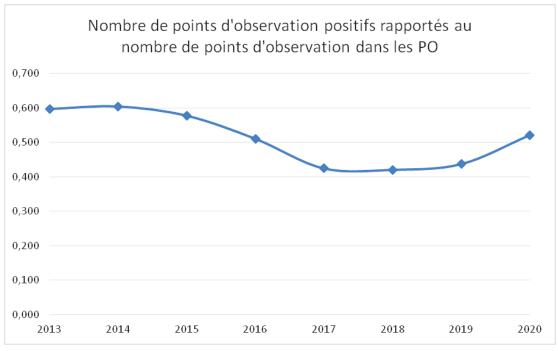
Résultats

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Nbre total points								
d'observation	72	91	90	90	80	114	120	117
Nbre total PGTR								
contactées	98	118	109	106	70	103	134	137
Nbre de points de								
présence	43	55	52	46	34	48	57	61

Indicateur 1:



Indicateur 2:



Interprétation :

Le bilan du suivi 2020 de la PGTR dans le département des Pyrénées-Orientales apporte enfin de bonnes nouvelles!!

Après 4 ans de baisse sur le réseau de points d'observation suivis (2013 à 2018), l'année 2019 a montré une remontée assez nette, par rapport à 2017/2018, de l'effectif et de l'occurrence de la PGTR dans les Pyrénées-Orientales.

L'année 2020 vient confirmer les résultats encourageants de l'année 2019 et le regain observé est particulièrement marqué, autant en effectifs moyens qu'en occurrence. Les résultats 2020 permettent aux indices calculés de revenir aux niveaux de 2015/2016, précédant « l'effondrement » de 2017.

Le suivi des oiseaux commun (SOCC) organisé en Catalogne sud depuis 2002 montre des résultats tout à fait cohérents avec ce qui a été observé dans les Pyrénées-Orientales, et plus largement en Languedoc, sur la période 2013-2019, c'est-à-dire une régression depuis 2014, particulièrement marquée en 2017/2018 (cf diagramme ci-dessous) puis une remontée assez nette en 2019. Les résultats 2020 du SOCC ne sont pas connus à l'heure où ce rapport est rédigé.

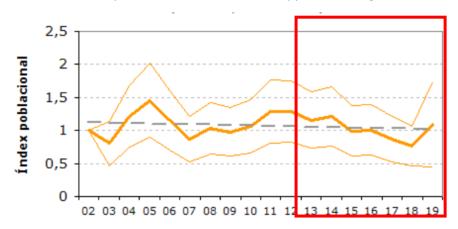
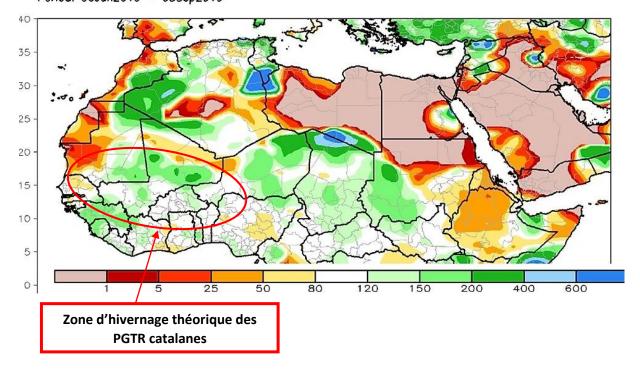


Figure ci-dessus : Tendance d'évolution de la Pie-grièche à tête rousse en Catalogne sud de 2002 à 2019 dans le cadre du programme SOCC (ICO/SIOC, 2020). En rouge : zoom sur la période suivie dans les Pyrénées-Orientales dans le cadre du PNA.

La similitude des tendances populationnelles observées entre la Catalogne et l'Occitanie semblent indiquer que les facteurs principaux qui influencent la dynamique de l'espèce sont extérieurs à nos régions et sont à rechercher sur les voies de migration ou sur les zones d'hivernage.

Notons que, durant la saison des pluies 2019, la pluviométrie a été excédentaire de près de 200% localement dans la zone d'hivernage sahélienne présumée des PGTR catalanes (zone en vert sur la cartographie ci-dessous). De fortes précipitations en été 2019 ont ainsi été directement bénéfiques aux conditions d'hivernage durant l'hiver 2019/2020. Ces bonnes conditions d'hivernage, alliées à une bonne productivité des couples au printemps 2019, pourraient ainsi être directement corrélées avec les « forts » effectifs d'adultes de PGTR sur leurs zones de reproduction catalanes constatés au printemps 2020.

CPC Unified Gauge 90—Day Percent of Normal Rainfall (%)
Period: 06Jun2019 — 03Sep2019



Notons que le suivi du nombre de couples nicheurs de Faucon crécerellette en France, réalisé dans le cadre du Plan National d'Actions relatif à l'espèce, a également montré une augmentation au printemps 2019 après une série de plusieurs mauvaises années.

Les conditions environnementales au Sahel, qui constitue la zone d'hivernage des deux espèces, constituent ainsi un indicateur qu'il conviendra d'étudier avec précision. En effet, il est probable que l'intensité de la saison des pluies (de juin à septembre en Afrique de l'ouest) précédant l'arrivée des deux espèces ait un impact direct sur le niveau des populations nicheuses de l'année qui suit.

Selon cette hypothèse, les intenses précipitations qu'a connu le Sahel en août/septembre 2020, dont le bilan humain fut malheureusement catastrophique au Mali, Burkina-Faso et Niger, pourraient laisser augurer d'un printemps 2021 riche en Pies-grièches à tête rousse sous nos latitudes.

Un grand merci à tous les « shrikologists » du GOR qui participent à ce suivi depuis 2013. Sans eux, les connaissances sur la Pie-grièche à tête rousse seraient encore bien partielles alors que notre département héberge une part significative de la population française de cette espèce!